

DÉBAT

À peine avait-il circulé dans le comité de rédaction que ce texte produisait ses répliques : moqueuses, indignées, engagées. Ridicule, pour les un.e.s, juste pour les autres, le débat n'est pas anodin sauf pour ceux qui pensent que la langue est « neutre ».

Il y a d'abord les « graphocentrés » qui, trouvant l'écriture inclusive illisible, proposent de la refuser : ce type d'écriture limite la vitesse de lecture, entrave la compréhension et réduit l'efficacité de la lecture.

Il y a les engagés que la neutralité titille mais qui n'en acceptent pas pour autant « l'énormité » de la fameuse règle qui donne le point au masculin. Ils proposent de :

► l'inverser : « *La sacro-sainte règle du « masculin qui l'emporte sur le féminin » pourrait trouver une alternative qui ne nuirait pas à la lisibilité. Il suffit de militer pour que « le féminin l'emporte sur le masculin » (que la dominée l'emporte sur le dominant). Et ce en attendant qu'une réelle égalité Femme/Homme se fasse jour, ce qui, d'après ce qu'on en dit n'est pas pour demain. Donc, militons pour que le genre féminin gagne, au moins dans la grammaire ».*

► la reformuler : « *Nous pouvons considérer que le neutre existe mais ne se voit pas : une table, un tabouret... pour ce qui est des objets. Pour les personnes, supprimons l'énoncé stupide qui veut que le masculin l'emporte sur le féminin et remplaçons-le par : « Le neutre l'emporte sur les deux autres genres. Le masculin se confond avec le neutre ». Exemple : « Le congrès des pharmaciens s'est tenu à Larmor plage. Il y avait autant de mâles que de femelles OU il n'y avait que des mâles. » MAIS « Le congrès des pharmaciennes s'est tenu à La Villeneuve de Grenoble. Il n'y avait que des femelles. ». De cette manière, les femelles « hommes » peuvent se satisfaire d'avoir un genre qui leur est propre et les mâles « hommes » apprendront que leur genre dans notre langue se représente comme le neutre, ce qui ne devrait pas affecter leur virilité. »*

► la durcir : « *Ce souci de préciser le sexe (pardon, le genre) dans les mots « neutres » se rapportant à l'espèce humaine me suggère d'autres ajouts tout aussi nécessaires pour imposer l'égalité. Par exemple, remplacer Homme par*

humain dans les droits de l'homme me semble certes indispensable afin de ne pas oublier que l'humanité est composée d'hommes et de femmes. Mais elle est composée aussi de vieux et de jeunes, de patrons et d'ouvriers, de salauds et d'esclaves, de pauvres et de riches et il me semble tout aussi urgent de le rappeler que pour le sexe.

► relativiser son influence : « *Le seul souvenir d'une leçon d'orthographe de ma scolarité primaire, je le dois justement à cette fameuse règle. En tête de la leçon figurait une illustration. On y voyait des enfants tirant de chaque côté d'une corde. Du côté gauche de l'image, deux garçons, le corps fermement arc-bouté sur leurs jambes, tirant à eux une corde au bout de laquelle (à droite de l'image), une grappe de filles qui tentaient de résister, perdaient l'équilibre, abandonnant la corde aux deux garçons. L'efficacité didactique était nulle : jamais je n'aurais eu l'idée de dire ou d'écrire les garçons et les filles sont fortes. Je savais déjà qu'un homme sur deux est une femme. Il me paraissait normal que le masculin fort inclut le féminin fille.*



Le masculin l'emporte sur le féminin

Du moment qu'on ne me faisait pas dire ou écrire les garçons sont forts et les filles sont nulles, je m'estimais quitte ! Le bilan pédagogique en revanche m'apparaît comme globalement positif : avec cette leçon, je suis sortie de mon apathie scolaire habituelle, j'ai réalisé que les manuels scolaires avaient des auteur-e-s qui avaient le souci de faire passer un message et qu'il leur arrivait de s'en donner les moyens ; j'ai pris conscience de la puissance d'évocation d'un dessin mais je n'ai pas pensé un instant que, **dans la vraie vie, le masculin l'emportait sur le féminin ».**

Pour la majorité, si l'écriture inclusive pose la question de l'égalité des sexes, ce n'est pas par la grammaire qu'elle se gagnera « mais dans les rapports sociaux, là où on s'accommode de l'exploitation de l'homme par l'homme, de l'homme et de la femme par l'homme et la femme : inégalité des salaires, persiflage contre les femmes qui mettent des jupes à l'Assemblée Nationale etc. ». C'est l'éducation qui est prioritaire : « Traiter les conséquences au lieu des causes, c'est noyer le poisson (et les poissons ?) sans toucher aux pêcheurs (et aux pêcheresses ?). L'égalité est d'abord dans les rapports sociaux (les représentations mentales) desquels les usages (dont les langues) se déduisent. Et non l'inverse ».

Les femmes ne se satisferont pas de ce « cadeau » circonscrit au « remaniement de la graphie et la syntaxe » et même si 75% des personnes interrogé.e.s sont favorables à l'idée de l'écriture inclusive, seulement 12% savent de quoi il s'agit : « *Que l'on cesse de nous prendre, hommes et femmes pour des imbéciles. L'égalité entre les sexes passe par des réformes plus profondes. Nous proposons que le projet d'écriture inclusive soit mis en place dès lors que les salaires attribués aux femmes seront équivalents à ceux des hommes, dès lors que les femmes auront toutes accès à l'éducation, dès lors qu'elles ne seront plus ni violées, ni excisées ou mariées de force ou du moins dès lors que les hommes coupables de toutes ces violences seront punis et sévèrement punis ».*

La langue écrite vit sa propre vie : « Les propos de ministresses (mini-stress = ministres « femelles », à distinguer donc des ministres « mâles ») sont « dérivatifs » - de l'attention sur les vrais problèmes. En outre, la langue française n'appartient pas à quelques Français, mais à la Francophonie. Encore des questions de pouvoir sous-jacents, intra et inter-nationaux. Laissons la langue vivre sa vie sans trop se soucier de la contraindre et de la normaliser. Les jeunes n'ont pas attendu la permission de l'Académie pour parler de la profe de français, l'auteure a

On pourra se reporter aux liens suivants :

► <http://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/2017/11/23/37002-20171123ARTFIG00015-alain-rey-l-écriture-inclusive-est-vouee-a-l-echec.php>

► http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/11/23/alain-rey-faire-changer-une-langue-c-est-un-sacre-travail_5218905_3232.html

plus de succès que l'écrivaine et Madame Carrère d'Encausse a beau tempêter, les journalistes ne se résolvent pas à l'appeler *Madame le ministre*. Ciao à tousses (j'espère que ça ne vous fait pas tousser).

D'ici là, conclut une militante irritée, « *qu'on arrête, passez-moi la vulgarité, si parlante néanmoins, de l'expression, d'enc... les mouches. Et à ce propos, je m'adresse à toi lecteur.s.trice.trices et te demande... qui sont les mouches ?* » tandis qu'un militant s'interroge, désabusé : « *Il doit bien se passer d'autres choses intéressantes dans le monde, non ?* » Oui, il reste encore pas mal de trucs à régler ● **Yves-Marie Acquier, Emmanuèle Buffin-Moreau, Robert Caron, Jean Foucambert, Cécile Leyreloup, Jean-Pierre Lepri**